

Monsieur le président,
mesdames et messieurs,

que pouvons-nous souhaiter à la jeune agence régionale du livre et de la lecture pour cette nouvelle année, sinon de poursuivre avec le même enthousiasme la démarche engagée en 2018 à l'échelle de la région des Hauts-de-France, en faveur de l'ensemble de la filière du livre et de la lecture.

Parce que c'est une formidable ambition, parce que c'est une ambition partagée, et parce que l'ampleur de la tâche réclame beaucoup d'enthousiasme.

Une formidable ambition parce que l'illettrisme demeure plus fortement présent ici que dans les autres régions : 5,1 % des jeunes de 17 ans ayant participé à la journée défense et citoyenneté en 2015 sont concernés, contre 3,6 % en France métropolitaine. Quatre des cinq départements régionaux font partie des cinq départements de France métropolitaine avec le taux d'illettrisme le plus élevé.

Une formidable ambition parce que le niveau de la formation - 21 % des actifs n'ont aucun diplôme - constitue on le sait un facteur participant au phénomène de « trappes à pauvreté » et de « reproduction sociale » dont personne ne peut se satisfaire.

Une formidable ambition parce que l'environnement familial continue à jouer un rôle déterminant sur les pratiques de lecture : les jeunes qui sont les plus grands lecteurs et valorisent le plus la lecture sont ceux qui vivent dans un foyer où le père, et en second lieu la mère, sont également de grands lecteurs et leur ont raconté des histoires quand ils étaient petits ; où les parents contrôlent le plus leur usage d'Internet ; où le niveau d'étude et la catégorie socio-professionnelle de la personne de référence du foyer sont les plus élevés ; où le nombre de livres au domicile est important...

« On ne lit plus, on n'a plus le temps. L'esprit est appelé à la fois de trop de côtés ; il faut lui parler vite où il passe. Mais il y a des choses qui ne peuvent être dites, ni comprises si vite, et ce sont les plus importantes pour l'Homme. Cette accélération de mouvement qui ne permet de rien enchaîner, de rien méditer, suffirait seule pour affaiblir, et, à la longue, pour détruire entièrement la

raison humaine ». Ce n'est pas moi qui le dit, c'est Jules Laménais, ce n'est pas aujourd'hui qu'il l'a écrit, c'était en 1819.

Le problème n'est donc pas nouveau, mais il prend une toute autre dimension à notre époque qui nous voit basculer de la société de l'écrit vers celle de l'image, au sein de laquelle le signe supplée le verbe, et où il n'est plus malheureusement nécessaire que l'association d'idées soit rationnelle... Chaque image publicitaire nous en apporte une illustration quotidienne édifiante. Et tend à réduire chaque fois un peu plus l'espace disponible pour le raisonnement.

Moins de lecteurs, moins de temps pour lire, le passage de la réflexion au réflexe, c'est l'assurance de la caricature du débat et donc de la détérioration de la relation à l'autre. C'est l'assurance de l'émergence d'une caste d'héritiers, toujours moins nombreuse, qui seule aurait accès aux vertus de la culture. Ce n'est pas acceptable, ce n'est pas votre projet, ce n'est pas celui de vos partenaires.

Ce que nous souhaitons au contraire – dans un esprit partenarial et collectif – c'est le retour de la rationalité et de la discussion, de l'éducation artistique et culturelle à partir de l'écrit, sous toutes ses formes, dans toutes ses esthétiques, dans toutes ses temporalités – la création comme le patrimoine – en vue de proposer à chacun la possibilité d'accéder à cette offre culturelle exceptionnelle, et par ce chemin d'accéder à la conscience, celle qui ouvre l'esprit et qui libère des déterminismes économiques sociaux.

Pour y parvenir, nous aurons besoin des maisons d'édition, des librairies indépendantes, des librairies papeteries presse, des manifestations littéraires, des 450 à 500 auteurs (dont 50 à 100 pour lesquels il s'agit de l'activité principale), des animateurs des ateliers d'écritures et de ceux qui y participent, qui contribuent tous au dynamisme du livre et de la lecture. Nous aurons besoin des médiathèques, des bibliothèques et de toutes celles et ceux qui – formés à cet exercice - les animent et orientent les lecteurs.

Enfin et surtout, nous aurons besoin de l'agence régionale du livre et de la lecture, et de toutes vos initiatives en faveur de la promotion de cette filière, je suis tenté de dire de ce filon de l'écrit.

Ce week-end prochain, troisième édition de la nuit de la lecture : l'opportunité de se retrouver à l'occasion de cette manifestation destinée à tous les publics. Un événement qui soutient, à travers

des animations gratuites de toute nature, sur l'ensemble du territoire, le plaisir de lire, le goût des découvertes, celui de l'échange et du partage.

Une occasion de se souvenir de cette parole attribuée à Bernard de Chartes, et citée par Umberto Eco : « nous sommes comme des nains juchés sur les épaules des géants, de sorte que nous puissions voir plus loin qu'eux, non pas en raison de notre taille ou de l'acuité de notre vue, mais parce que, étant sur les épaules, nous sommes plus hauts qu'eux. »

Juchés sur de telles épaules, je vous souhaite, je nous souhaite une année de belles lectures !

Je vous remercie